

CAHIER WEEKEND | ACTUALITÉ

MICHEL RIVARD

« J'ai l'impression de revenir à la maison »



MARC-ANDRÉ LEMIEUX

PUBLIÉ LE: MERCREDI 02 MAI 2012, 17H01 | MISE À JOUR: MERCREDI 02 MAI 2012, 17H13

Michel Rivard

27 AVRIL 2012 JOURNAL DE MONTRÉAL

C'est dans son local de pratique du centre-sud que Michel Rivard nous donne rendez-vous. Un petit studio situé dans un immeuble de la rue Ahmerst appartenant à la Coop symphonique, un organisme regroupant une soixantaine de membres musiciens, dont Marc Déry, Mes Aïeux, Daniel Bélanger, Michel Pagliaro et Gilles Vigneault. « C'est ici que je compose depuis une dizaine d'années », indique le chanteur en parcourant la pièce du regard.

Alors qu'un piano, une console, un micro et beaucoup de filage occupent le centre de l'espace, plusieurs guitares longent le mur du fond. On remarque aussi un vieux magnétophone, quelques amplis débranchés et un cadre soulignant la vente de 40 000 exemplaires de l'album *Douze hommes rapaillés, volume 1*.

Michel Rivard se réapproprie lentement mais sûrement les lieux ces temps-ci. Son objectif : pondre un nouvel opus, son premier depuis *Confiance* en 2006. Après avoir signé l'opéra folk *Les filles de Caleb* (36 chansons, paroles et musiques), l'auteur-compositeur craignait manquer d'inspiration pour entamer l'écriture d'un disque, mais au contraire. Il regorge d'idées.

« Je pensais que je serais à sec, mais pas du tout, révèle-t-il en entrevue. Grâce aux *Filles de Caleb*, je suis sorti de ma bulle et j'ai remis la machine en branle. Je jouais de la guitare chaque jour. Ça m'a gardé en forme. »

Michel Rivard connaît bien l'angoisse de la page blanche. En plus de miner sa créativité, cette peur malade sème le doute dans son esprit. « Quand ça m'arrive, c'est comme si une petite voix me disait : "Tu n'as rien fait de bon." C'est le syndrome de la page blanche doublé du syndrome de l'imposteur !, s'exclame-t-il. C'est quelque chose que j'ai appris à apprivoiser avec le temps. Mes proches sont habitués. »

Michel Rivard a développé quelques trucs pour surmonter cette angoisse au fil des années. « Quand ça ne débloque pas, je me dis : "Arrête de te battre et va donc marcher ! Va faire du vélo, nager, peindre un mur, faire à manger..." Il faut que je décroche. Et ça finit toujours par revenir. »

Et quand la situation est désespérée, Michel Rivard se donne un coup de pied au derrière et s'oblige à écrire un texte. « Ça peut être n'importe quoi, explique-t-il. Ça peut traîner dans un tiroir pendant des mois... Mais ça peut aussi déclencher quelque chose de spécial au moment où on s'y attend le moins. »

« Activités parascolaires »

Bien qu'il ait passé l'hiver loin de son local de répétition, Michel Rivard n'a pas chômé depuis la fin de 2011. En plus de tourner dans *30 vies*, il faisait partie du corps professoral de *Star Académie*, deux projets d'envergure qu'il qualifie d'activités « parascolaires ».

Dans la quotidienne de Fabienne Larouche, Rivard campait le père du personnage interprété par Guillaume Lemay-Thivierge.

« Jouer dans *30 vies*, c'est très exigeant. Ça va très vite. On fait des journées de fou ! On *rush* énormément. On apprend beaucoup de textes en très peu de temps. Je n'avais pas vraiment le temps de penser à autre chose sur le plateau. C'était loin d'être des vacances au bord de la mer. »

Quant à son rôle de professeur de création artistique au manoir de Frelighsburg, Michel Rivard dit que l'expérience l'a beaucoup nourri. « Chaque semaine, j'étais confronté à de jeunes auteurs-compositeurs. Ça m'a fait réfléchir... »

Ces jours-ci, Michel Rivard semble heureux de retrouver son chapeau de chansonnier. « Ce que j'aime le plus faire, c'est écrire des chansons... même si c'est parfois difficile, admet-il. Se renouveler, ce n'est pas toujours évident. »

« Là, je recommence mon beat normal. Quand je peux, je viens faire du 9 à 5... Je ne suis pas un gars de nuit. Je préfère écrire le jour. »

Nouveau spectacle

Michel Rivard a récemment repris la route. Accompagné de ses fidèles acolytes Rick Haworth (guitare), Mario Légaré (basse) et Sylvain Clavette (batterie), le chanteur de 60 ans propose un spectacle intimiste, un *trip* musical sans artifices comptant deux parties : une première placée sous le signe de la découverte (des relectures de chansons qu'il a composées pour Éric Lapointe et Maxime Landry, des extraits des *Filles de Caleb*, des morceaux inédits) et une seconde truffée de hits.

« Après l'entracte, on branche les guitares et on se promène partout : de *Beau Domage* à aujourd'hui », annonce-t-il.

« Après les galas à grand déploiement de *Star Académie*, je suis content de renouer avec mon univers. J'ai l'impression de revenir à la maison. Je me paye la traite avec du monde que je connais depuis très longtemps », dit-il en souriant.

En famille

Sur les planches, Michel Rivard sera aussi entouré de sa fille, Adèle Trottier-Rivard, laquelle assurera les chœurs avec Lana Carbonneau. Il ne s'agit pas de la première collaboration entre les deux artistes. En 2010, le chanteur avait recouru aux services de la jeune femme durant l'enregistrement des maquettes de l'album des *Filles de Caleb*.

« Je me sens très privilégié qu'elle ait accepté de nous accompagner durant cette série de concerts, dit Michel Rivard. Elle est très occupée avec ses propres trucs. Elle fait d'ailleurs partie du projet solo de Louis-Jean Cormier. »

• **Michel Rivard en spectacle à l'Astral les 10 et 11 mai. Au Théâtre Granada à Sherbrooke le 26 mai.**

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 